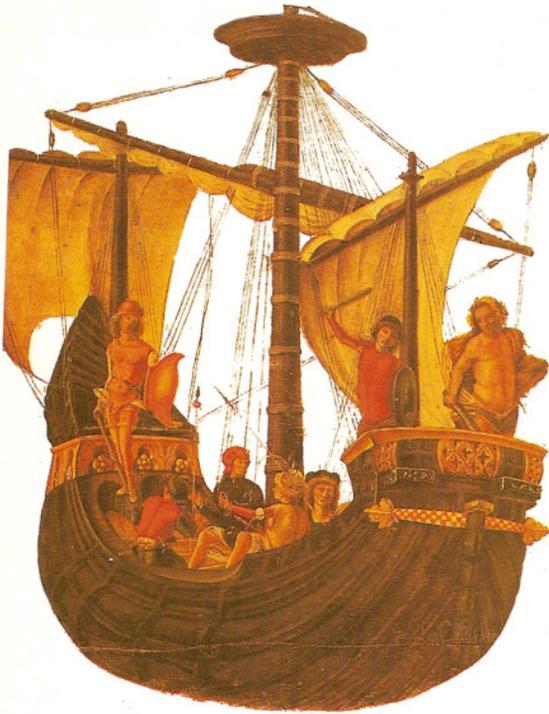

JASON ET LES ARGONAUTES

Cinquante compagnons tentent la plus grande aventure de leur temps.



△
Le navire Argo fut construit avec l'aide d'Athéna. Sur ce grand navire, les Argonautes partirent à la conquête de la Toison d'or. Pour les artistes de la Renaissance, l'Argo ne pouvait que ressembler aux bateaux de leur temps.

Dans la ville de Iolchos, régnait le roi Aeson. Il venait d'avoir un fils, nommé Jason, lorsque son demi-frère Pélias le renversa et s'empara du trône. Le petit Jason grandit en exil.

Il fut élevé par le vieux Chiron, le sage Centaure auquel on confiait souvent les jeunes garçons. Auprès de Chiron, Jason se fit beaucoup de camarades célèbres, mais à dix-huit ans, il quitta son maître et partit réclamer son royaume.

L'homme à l'unique sandale

Le chemin était long, mais le voyageur avait de bonnes jambes. Il arriva près d'une rivière, qu'il fallait franchir sans pont. Une vieille femme lui demanda de l'aider à traverser.

— Montez sur mon dos, la mère ! dit le grand gaillard, vous ne sentirez même pas l'eau.

Effectivement, la vieille ne se mouilla pas, mais Jason perdit une de ses sandales dans le courant. Sur l'autre rive, la vieille femme le remercia, le fixa d'un air bizarre et s'en alla. Jason ne sut jamais qu'il avait transporté sur son dos la déesse Héra déguisée. Mais désormais, elle le protégea.

Quant au jeune homme, il poursuivit son chemin tranquillement et arriva bientôt à Iolchos.

Là, les gens le regardèrent avec curiosité, le montrant du doigt :

— L'homme à l'unique sandale ! murmuraient-ils, l'oracle est accompli !

Jason ne prit pas garde à ces paroles. En quoi il avait tort, car l'oracle avait déclaré des années auparavant que le roi Pélias devrait se méfier d'un étranger qui arriverait un jour dans le pays avec une seule sandale aux pieds.

Aussi Pélias se montra-t-il fort inquiet quand Jason se présenta devant lui :

— Que désires-tu, jeune homme ? demanda l'usurpateur.

— Recouvrer mon royaume, mon oncle, répondit Jason.

Comment se débarrasser de son neveu

Or, Pélias n'avait aucune envie de rendre le trône d'Iolchos. Il fallait se débarrasser de « l'homme à l'unique sandale », son neveu. Il sourit.

— Ta requête est parfaitement juste, dit-il, mais avant de ceindre la couronne, tu dois naturellement prouver que tu en es digne.

— Je le prouverai ! dit fermement Jason.

— Je t'impose donc une épreuve : tu iras en Colchide et tu me rapporteras la Toison d'Or. C'est tout. A ton retour, Iolchos sera à toi.

Jason n'en revenait pas. La célèbre Toison d'or était la peau d'un bélier d'or qui avait jadis sauvé deux enfants de la mort en les emportant sur son dos à travers le ciel. Il avait atterri en Colchide, le pays que nous appelons aujourd'hui la Géorgie, autant dire au bout du monde pour les Grecs. De plus, on disait que la Toison d'or était gardée par un serpent-dragon qui ne dormait jamais !

Les aventuriers du navire Argo

Jason n'avait pas le choix : il se mit au travail.

Tout d'abord, il fit appel pour cette expédition sans précédent à ses compagnons de jadis, les héros de la Grèce. Ils accoururent en grand nombre, se frottant les mains à l'idée des splendides bagarres que promettait un tel voyage ! Il vint le héros le plus fort du monde, Héraclès, il vint Orphée, le grand poète, les terribles jumeaux Castor et Pollux, les deux étranges frères ailés, fils d'Éole, Zéthès et Calaïs, Lyncée, qui voyait au-delà de l'horizon... bref, au bout de peu de temps, ils étaient cinquante.

Ils commencèrent par construire un formidable navire, le plus grand qu'on ait jamais vu, sous la direction de l'architecte Argos. La déesse Athéna l'aida dans cette tâche et lui donna même une maîtresse-poutre venue des forêts sacrées de Dodone pour former l'étrave du bateau géant. Et quand il fut terminé, on l'appela *Argo*, en l'honneur de son constructeur. Les cinquante compagnons, les Argonautes, s'embarquèrent.

Un voyage mouvementé

La première escale fut une île dont les femmes avaient tué leurs maris et qui ne voulaient plus laisser repartir les cinquante Argonautes : elles en auraient bien fait leurs nouveaux époux !

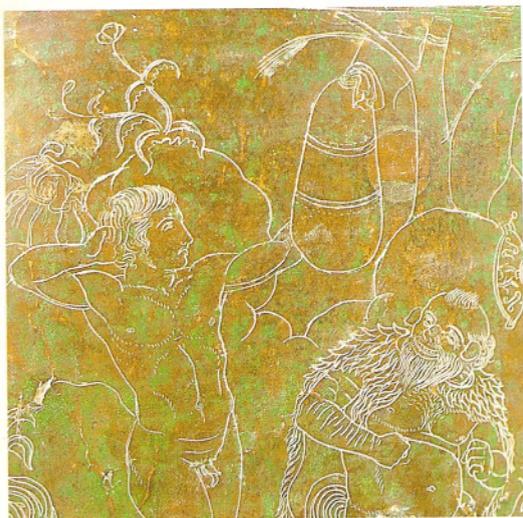


△

Les frères ailés Zéthès et Calaïs étaient les fils du vent du nord et les petits-fils d'Éole. Grâce à eux, le vieux roi-devin Phinée put se débarrasser des Harpies. Ces êtres horribles, moitié femme, moitié oiseau de proie, venaient en effet tous les jours voler ou souiller la nourriture de Phinée. Le roi était aveugle et ne savait comment les chasser. Zéthès et Calaïs poursuivirent les Harpies dans le ciel, en massacrèrent quelques-unes et chassèrent les autres si loin qu'elles ne revinrent jamais. En échange, Phinée enseigna aux Argonautes la route à suivre pour gagner la Colchide, une région de l'actuelle Géorgie.

La boxe antique

Vous croyez peut-être que l'expression « punching ball » n'est utilisée ici que pour donner de la vie au récit ? Regardez le document ci-dessous : le « punching ball » existait bel et bien ! Comme de nos jours, il s'agissait d'un lourd sac de cuir rempli de sable, sur lequel les athlètes travaillaient leur « droite-gauche ». Cela dit, la boxe antique présentait une grande différence avec la nôtre. Les coups bas, notamment, en dessous de la ceinture, étaient permis. On reconnaît à cela les statues d'athlètes : leurs muscles abdominaux sont extrêmement développés, afin de résister aux coups terribles portés par l'adversaire.



△
Pollux s'entraîne au « punching-ball » avant son match contre Amycos. Ce merveilleux dessin orne une « ciste » étrusque, c'est-à-dire une boîte à maquillage.

Les plus grands héros grecs se retrouvent à bord du navire Argo. Ils auront à affronter de terribles dangers : monstres, tempêtes... et même île flottante ! ▷

Dans une autre île, le roi les accueillit très aimable et leur offrit un banquet. Pendant qu'ils festoyaient, des géants à dix bras attaquèrent le navire. Fort heureusement, ce soir-là, Héraclès montait la garde sur le bateau *Argo* ; lorsque les compagnons revinrent du palais royal, ils trouvèrent les géants assommés et entassés sur la plage.

Pourtant, Héraclès devait bientôt quitter le navire. Il avait cassé son aviron, et il fallut débarquer pour en tailler un autre. Mais à peine à terre, son serviteur disparut. Le héros, qui l'aimait beaucoup, se mit à sa recherche. Mais comme ni l'un ni l'autre ne revenaient, les Argonautes durent se résoudre à partir sans eux.

On arriva dans le pays des Bébryces. Leur roi, Amycos, était champion de boxe et de course. Il recevait aimablement les voyageurs qui le battaient à ces deux sports. Il tuait les autres.

Le redoutable Héraclès n'était plus à bord, mais l'équipage comptait quand même deux spécialistes : Castor et Pollux, le coureur et le boxeur. Castor fit quelques exercices d'échauffement puis, au signal, dépassa Amycos comme une flèche. Ce n'était guère difficile pour un homme qui avait été plusieurs fois champion olympique pour la ville de Sparte.

Pendant ce temps, Pollux s'entraînait au « punching-ball ». Quand son tour fut venu, il assomma Amycos d'un seul coup de poing et les Argonautes purent débarquer tranquilles !

Zéthès et Calais se distinguèrent à leur tour. Ils chassèrent définitivement les Harpyes, ces monstres volants qui dérobaient tous les jours la nourriture d'un pauvre roi aveugle, dans une autre île. Reconnaisant, celui qu'ils avaient sauvé leur indiqua la bonne route à suivre.

Enfin, après d'innombrables aventures, le navire *Argo* arriva en Colchide et jeta l'ancre devant la capitale, Aéa.

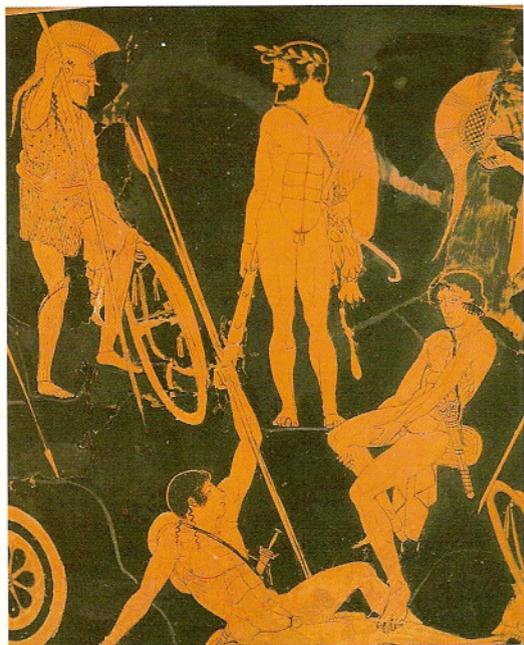
La fille du roi était à sa fenêtre...

Le roi de Colchide, Aétès, fut consterné par l'apparition de ce navire gigantesque, monté par ce terrifiant équipage de héros. N'ayant aucune chance de se débarrasser des visiteurs par la force, il plaça tous ses espoirs dans la ruse.





△
Jason, le Grec, et Médée, l'Orientale, se marient. Cette scène a été sculptée par un Romain. Il a donc représenté la *dextrarum junctio*, l'union des mains droites, symbole romain du mariage.



△
Les cinquante compagnons de Jason étaient les plus grands héros de la Grèce. Parmi eux figuraient Héraclès, reconnaissable à sa peau de lion, Lyncée, l'homme à « la vue de lynx », Castor, Pollux, Orphée, Télamon, Eurydamas, Zéthès et Calaïs, Amphiaraios, et beaucoup d'autres, moins connus...

Il expliqua donc à Jason que la Toison d'or était à qui pouvait la prendre, mais qu'il fallait naturellement passer tout d'abord quelques épreuves. Jason en avait vu d'autres : il répondit qu'il était prêt. De quoi s'agissait-il ?

— Tout d'abord, dit le roi sur un ton assez désinvolte, il faut atteler à ma charrue de bronze mes deux taureaux qui soufflent le feu. Quand tu auras labouré le champ, tu sèmeras les dents de dragon qui se trouvent dans ce casque. Ensuite, quand tu auras tué les guerriers en armes qui naîtront des dents de dragon, tu pourras aller prendre la Toison d'or.

Le visage de Jason s'allongeait au fur et à mesure de cette énumération.

— Mais le dragon, dit-il au roi, le dragon qui garde la toison ?

— Le dragon ? C'est ton affaire ! Je ne puis rien pour toi de ce côté-là. A demain. Les épreuves ont lieu à l'aube.

Jason se retira fort ennuyé.

Cependant, comme tous les Argonautes, Jason avait un don, un don discret, mais qui se révéla bien utile : il plaisait irrésistiblement aux femmes !

Et la fille du roi, Médée, ne pensait plus qu'au héros grec depuis qu'elle l'avait vu débarquer. Jason avait bien de la chance, car cette princesse était une puissante magicienne !

Le soir, elle vint trouver le jeune étranger et lui donna un onguent pour se frotter le corps ainsi que quelques conseils sur la façon de procéder.

Les taureaux de bronze et les dents du dragon

A l'aube, les épreuves eurent lieu. Au grand étonnement du roi, Jason attela sans difficulté les taureaux à la charrue. L'onguent de Médée le protégeait contre le souffle enflammé des terribles animaux.

Il laboura promptement le champ et sema les dents de dragon. Il sortit aussitôt des sillons une moisson d'hommes en armes qui se précipitèrent, l'épée à la main. Mais le jeune homme, suivant le conseil de Médée, ramassa une pierre et la lança sur le guerrier le plus proche. La pierre ricocha

sur sa cuirasse et alla en frapper un autre : se croyant attaqués, les soldats se retournèrent les uns contre les autres et s'entretuèrent. Jason massacra le dernier. Il avait triomphé des épreuves.

La Toison d'or

Furieux, Aétès déclara au héros qu'il pouvait aller prendre la Toison d'or dès le lendemain matin.

Mais dès le début de la nuit, Médée vint en toute hâte prévenir Jason :

— Vite, souffla-t-elle, il n'y a pas une seconde à perdre, mon père a décidé de vous attaquer avec ses hommes et de vous massacrer ! Réveille Orphée et allons chercher la Toison d'or à l'instant même, nous aurons juste le temps de fuir.

Jason fit ce qu'elle demandait et ils se dirigèrent en hâte vers le bois sacré où se trouvait la toison. Tout en marchant, Orphée jouait merveilleusement de la lyre sur un rythme de plus en plus doux et berceur. Quand ils arrivèrent, la musique avait fait son œuvre ; le serpent-dragon « qui ne dormait jamais » s'était bel et bien endormi.

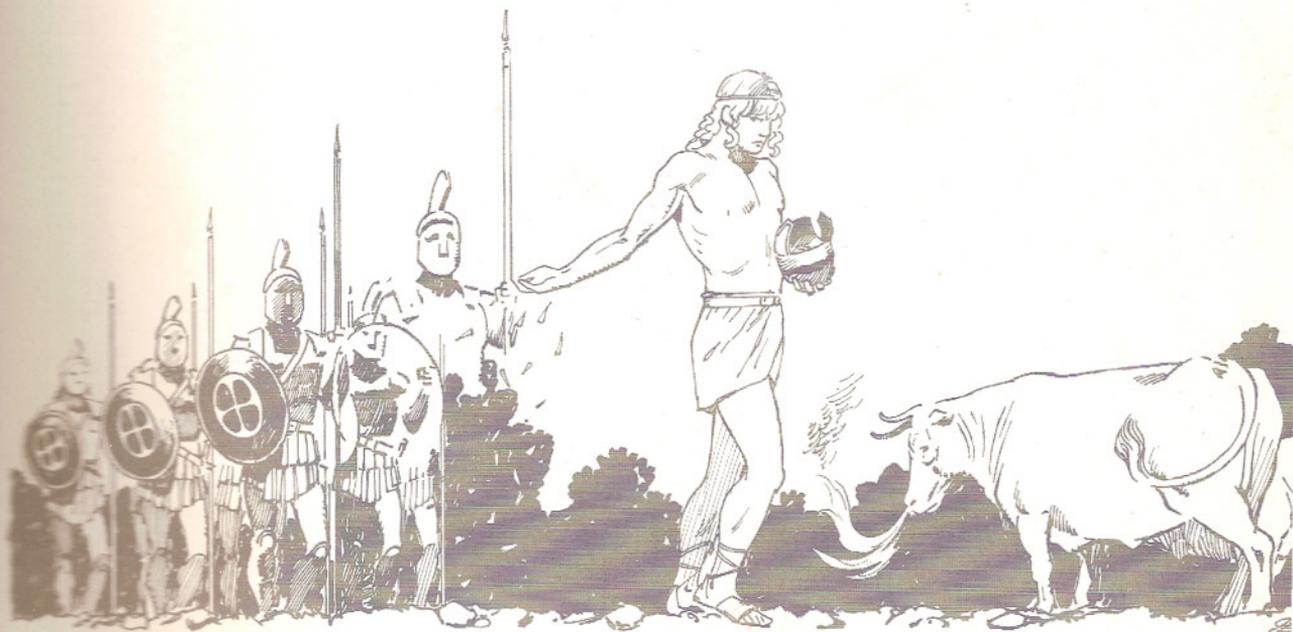
Et la merveilleuse Toison d'or brillait doucement au clair de lune, pendue aux basses branches de l'arbre. Jason s'en saisit d'un bond, la jeta sur son épaule, et s'enfuit en courant vers le



△
Le dragon apparaît dans la plupart des mythologies. Celui-ci, aux vives couleurs, garde le temple de Swégadon, en Birmanie.

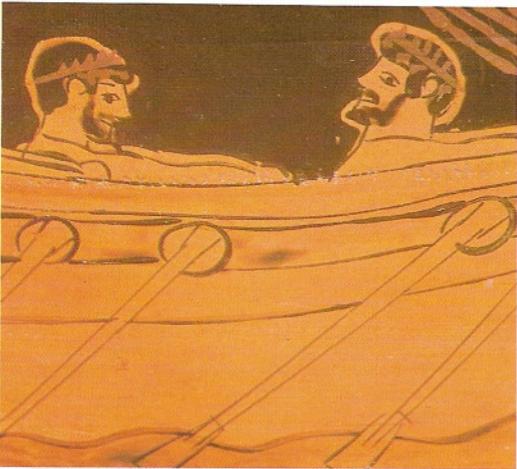
Jason commença par labourer un champ avec une charrue attelée de taureaux de bronze. Puis il sema des dents de dragon. Aussitôt, des guerriers surgirent et l'attaquèrent.

▽





△
Médée, abandonnée par Jason, commet un crime horrible : elle tue ses propres enfants. Le peintre Delacroix, au XIX^e siècle, donne une image saisissante de ce drame.



△
Sur les navires grecs de l'Antiquité, les rameurs sont souvent à l'ouvrage. Mais dès que le vent se lève, la voile vient aider leurs efforts.

Avec Circé, sa tante, Médée est la seule magicienne de la mythologie. On comprend pourquoi elle s'enfuit dans un char attelé de dragons. ▷

navire *Argo*, Médée et Orphée se hâtant sur ses talons. Sans perdre une seconde, les Argonautes poussèrent le navire à la mer et s'éloignèrent de la Colchide à force de rames, emmenant avec eux, outre la fameuse Toison d'or, la magicienne Médée et son petit frère Apsyrtos.

La poursuite

A l'aube, ils étaient loin. Mais l'*Argo* avançait lentement, faute de vent. Et bientôt on signala une flotte qui s'approchait à la rame : c'étaient les navires d'Aétès lancés à leur poursuite.

Médée imagina alors une ruse effroyable : elle tua son frère, le dépeça et en jeta les morceaux à la mer un à un ! Jason ne vit pas ce crime. Plein d'angoisse, il observait les poursuivants et s'étonnait de voir les navires d'Aétès s'arrêter de temps à autre ou même faire des détours : il ne pouvait savoir que le malheureux père repêchait l'un après l'autre les morceaux de son fils flottant entre les vagues. Bientôt la nuit tomba, Aétès avait abandonné la poursuite, les Argonautes étaient sauvés. Mais à quel prix !

La mort de Pélias

Jason fut épouvanté quand il apprit le terrible crime de Médée. Ce geste n'allait pas rester impuni, d'ailleurs, car les dieux horrifiés firent errer pendant des mois et des mois sur les mers le navire, ballotté par les tempêtes, attaqué par des peuplades féroces ou des monstres marins. Jason finit cependant par rentrer à Iolchos. Mais là, son oncle Pélias trahit sa promesse et refusa de lui rendre le trône.

Jason ne pouvait plus compter sur les Argonautes qui s'étaient séparés. Que faire ?

Ce fut Médée qui arrangea les choses à sa manière, c'est-à-dire de façon atroce. Elle était rapidement devenue la meilleure amie des filles de Pélias et venait souvent les voir.

— Papa vieillit, disaient les jeunes filles, il n'est plus ce qu'il était.

— Ne vous tourmentez pas, les consola Médée, je connais un merveilleux procédé qui



La Toison d'or

La curieuse légende de la Toison d'or recouvre une intéressante réalité. Les marchands grecs, en effet, allaient jusqu'en Géorgie pour échanger du vin, de l'huile et des poteries... contre de l'or. Les fleuves et les rivières de cette région roulent des paillettes de métal précieux. Comment recueillait-on cet or ? Tout simplement en déposant des peaux de mouton au fond des cours d'eau. La boue aurifère se prenait dans la laine. En lavant ensuite ces toisons dans des baquets, la boue partait, tandis que les paillettes, plus lourdes, pouvaient être récupérées. Cette méthode est encore utilisée aujourd'hui.



△
*Après son unique et formidable voyage,
le navire Argo ne servit plus jamais.
Tiré au sec, il resta ensablé
sur la plage, où il tomba en ruine.*

permet de retrouver la jeunesse ; nous l'utilisons beaucoup, en Colchide !

Ce procédé consistait tout simplement à couper leur père en morceaux et à le faire bouillir avec certaines herbes. Les deux jeunes idiots la crurent... et mirent le roi dans une marmite !

Le trône était vacant. Mais Jason y renonça et s'enfuit de Iolchos avec son abominable femme. Il se réfugia à Corinthe, où ils vécurent dix ans.

La vengeance de Médée

Au terme de ce temps, le roi de Corinthe offrit à Jason la main de sa fille Créüse. Jason hésita... puis accepta : ce mariage l'arrangeait bien. Mais, direz-vous, Médée ? Eh bien, elle était étrangère. Et si, pour les Grecs, un mariage avec une étrangère était tout à fait possible, il n'avait cependant aucune valeur : Jason se montrait ingrat, mais il était dans son droit. On apprêta donc les noces.

Médée ne dit rien. Elle regarda fixement son époux, pour l'amour de qui elle avait commis tant de crimes, et prépara ses bagages. Elle offrit même à la fiancée une magnifique tunique.

Le mariage eut lieu. Créüse était toute joyeuse. Jason aussi. Soudain, on vint le prévenir, en toute hâte : Médée venait de s'enfuir dans un char aérien tiré par deux dragons. Il accourut chez lui : la criminelle, avant de partir, avait égorgé leurs deux enfants.

A cet instant, des cris se firent entendre dans le palais. La pauvre Créüse venait de revêtir la tunique offerte par la magicienne, et elle se tordait par terre de douleur : le tissu brûlait comme une torche ! Elle mourut le soir même.

La fin de Jason

Désespéré, Jason s'enfuit de Corinthe. Il vécut encore quelque temps, rêvant à ses aventures passées et à sa gloire ancienne en regardant pourrir doucement la carcasse du navire *Argo*, ensablée sur la plage. Et puis un soir, la maîtresse-poutre de l'étrave, celle qui avait été donnée par Athéna, se détacha et l'écrasa. Ainsi mourut Jason, le héros qui avait conquis la Toison d'or.